



HAL
open science

Mathis Stock, Vincent Coëffé, Philippe Violier, with the collaboration of Philippe Duhamel, Contemporary issues in tourism. A geographical approach, Rennes, Pur, 506 pages

Vincent Vlès

► **To cite this version:**

Vincent Vlès. Mathis Stock, Vincent Coëffé, Philippe Violier, with the collaboration of Philippe Duhamel, Contemporary issues in tourism. A geographical approach, Rennes, Pur, 506 pages. *Espaces et sociétés* (Paris, France), 2023, Productions et appropriations locales de l'urbanisme globalisé, 2 (189), pp.241-243. hal-04274051

HAL Id: hal-04274051

<https://hal.science/hal-04274051>

Submitted on 7 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mathis Stock, Vincent Coëffé, Philippe Violier, avec la collaboration de Philippe Duhamel, *Les enjeux contemporains du tourisme. Une approche géographique*, Rennes, Pur, 506 pages.

par Vincent Vlès,
Professeur émérite des universités, laboratoire CERTOP UMR CNRS 5044,
Université de Toulouse

Le tourisme fait l'objet — aujourd'hui plus encore peut-être qu'hier — de jugements de valeur, d'appréciations positives ou négatives, voire de jugements moraux. Le principal mérite de ce « manuel » touffu de 506 pages est de prendre de la distance par rapport au sens commun et de présenter les apports de la recherche géographique à ce domaine.

Il est organisé en quatre parties. La première traite des « enjeux de définition et de réflexion sur l'objet "tourisme" » (introduction). C'est sans doute son aspect le plus intéressant, tant pour la géographie du tourisme que pour l'ensemble des disciplines qui étudient la question des voyages et des loisirs. La seconde partie donne une lecture de la manière dont les acteurs du tourisme « s'approprient les pratiques, les activités économiques et les régulations politiques » (introduction). Elle place les touristes au centre de l'analyse, posture qui pourrait être fort différente dans d'autres disciplines. En science politique ou encore en aménagement et urbanisme, ce sont plutôt le jeu des acteurs, les institutions, le système de décision et la production de l'offre qui jouent un rôle déterminant dans la structuration du monde des loisirs. La troisième partie est une application historiographique et géographique des enjeux classés par espace : mer, montagne, air, neige, paysage, ville, etc. Le tourisme y est décrypté en tant que « ressource » d'une activité économique qu'il déploie. La quatrième partie traite des lieux touristiques à l'échelle locale et de leur emboîtement en « systèmes », en « types », en « modèles » ou « générations » (introduction). On retrouve ici l'intérêt des géographes pour la systématique, pour la classification en idéal types et pour la synthèse conceptuelle.

En tant que synthèse académique de la géographie du tourisme, on ne peut que saluer cette réédition : complète, détaillée, explicite, bien illustrée et qui aborde des questions conceptuelles du tourisme au sens général et dans ses acceptions philosophiques les plus larges. Sur les concepts, les références sont solides et les propos bien documentés, mais les publications consultées ou citées sont parfois limitées aux seules publications des équipes proches des auteurs. Ce recours partiel débouche sur des erreurs d'appréciation et d'analyse dans des secteurs scientifiques clés telles que les questions de l'articulation du tourisme aux ressources de la planète, à la préservation de la biodiversité, au « surtourisme », à une signification plus universelle et contemporaine de la « *wilderness* » (Larrère et Larrère, 2018), aux méthodes d'étude des capacités de charge en milieu naturel ou en site patrimonial. Questions écartées par les auteurs sans qu'une étude exhaustive des productions scientifiques mondiales ait été réalisée. Par exemple, la question des capacités de charge, concept présenté comme inopérant, voire dépassé avec citation à l'appui de l'essai de Florence Deprest (1997), reste cantonnée à des généralités, alors que les recherches et les expérimentations en France et dans le monde (entre autres, parcs nationaux de Port-Cros, des Calanques, des Pyrénées, grand site de la montagne Sainte-Victoire, grottes

préhistoriques, monuments historiques, etc.) — la pratique, en somme — indiquent l'importance du concept et de son adaptabilité considérable. Aussi, l'examen de travaux publiés dans d'autres disciplines (agronomie, sociologie, biologie, écologie, économie, urbanisme...) est vivement recommandé en complément de la lecture de ce volume afin de sortir des lieux communs.

Car sur ces sujets aux enjeux d'avenir, chaque situation est différente et peut requérir l'utilisation d'une méthode spécifique. L'apport de l'ouvrage sur ces thèmes peut donc paraître faible pour la production de connaissances nouvelles ou de méthodes d'intervention, notamment en aménagement, en urbanisme et dans le domaine, stratégique aujourd'hui, de la protection des écosystèmes.

Toutes les recherches récentes [...] prouvent, sur la base des données de terrain mobilisées selon les méthodologies propres à chacune de leur discipline, que ce sont les processus de territorialisation, l'adaptation des stations ou des lieux touristiques au changement, le management des destinations qui provoquent les multiples ruptures d'ancrage spatial, économique et social dans le temps (Vlès et Bouneau, 2016). Ces travaux de recherche publiés en urbanisme, en histoire, en sociologie, en économie, en écologie — disciplines peu abordées dans l'ouvrage — expliquent comment le système productiviste du tourisme, fondé sur l'investissement capitalistique et l'aménagement de lieux fonctionnant assez largement en isolat, est en fait déterminé par une mobilisation, locale et originale, raisonnée de la ressource et de l'immatériel offrant des leviers majeurs d'innovation. (Vlès, 2021)

Dans les deux dernières pages de la conclusion, l'ouverture du « manuel » à ces champs laisse espérer un approfondissement à venir et qui s'avérerait utile et passionnant. En l'état, il offre peu d'éléments de méthodes ou d'outils à l'acteur de terrain pour agir. Ce n'était certes pas son propos. On l'aura compris, ce manuel s'adresse d'abord aux étudiants en leur donnant des bases de réflexion plus que des modes opératoires et traite peu des *pratiques*.

Bibliographie

Deprest Florence, 1997, Enquête sur le tourisme de masse. L'écologie face au territoire, Paris, Belin.

Larrère Catherine, Larrère Raphaël, 2018, Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique, Paris, La Découverte-Poche.

Vlès Vincent, « Montagnes et Tourisme. Essai sur la concurrence des territoires, des Alpes du Nord aux Pyrénées centrales », Sud-Ouest européen, vol. 51.

Vlès Vincent, Bouneau Christophe (dir.), 2016, Stations en tension, Peter Lang.